

- (1) the general configuration of the coasts of the Parties, as well as the presence of any special or unusual features;
- (2) so far as known or readily ascertainable, the physical and geological structure, and natural resources, of the continental shelf areas involved;
- (3) the element of a reasonable degree of proportionality, which a delimitation carried out in accordance with equitable principles ought to bring about between the extent of the continental shelf areas appertaining to the coastal State and the length of its coast measured in the general direction of the coastline, account being taken for this purpose of the effects, actual or prospective, of any other continental shelf delimitations between adjacent States in the same region.

Done in English and in French, the English text being authoritative at the Peace Palace, The Hague, this twentieth day of February, one thousand nine hundred and sixty-nine, in four copies, one of which will be placed in the archives of the Court and the others transmitted to the Government of the Federal Republic of Germany, to the Government of the Kingdom of Denmark and to the Government of the Kingdom of the Netherlands, respectively.

(Signed) J. L. BUSTAMANTE R.,
President.

(Signed) S. AQUARONE,
Registrar.

Judge Sir Muhammad ZAFRULLA KHAN makes the following declaration:

I am in agreement with the Judgment throughout but would wish to add the following observations.

The essence of the dispute between the Parties is that the two Kingdoms claim that the delimitation effected between them under the Agreement of 31 March 1966 is binding upon the Federal Republic and that the Federal Republic is bound to accept the situation resulting therefrom, which would confine its continental shelf to the triangle formed by lines A-B-E and C-D-E in Map 3. The Federal Republic stoutly resists that claim.

Not only is Article 6 of the Geneva Convention of 1958 not opposable to the Federal Republic but the delimitation effected under the Agreement of 31 March 1966 does not derive from the provisions of that Article as Denmark and the Netherlands are neither States "whose coasts are opposite each other" within the meaning of the first paragraph of that Article nor are they "two adjacent States" within the meaning of the

- 1) la configuration générale des côtes des Parties et la présence de toute caractéristique spéciale ou inhabituelle;
- 2) pour autant que cela soit connu ou facile à déterminer, la structure physique et géologique et les ressources naturelles des zones de plateau continental en cause;
- 3) le rapport raisonnable qu'une délimitation opérée conformément à des principes équitables devrait faire apparaître entre l'étendue des zones de plateau continental relevant de l'Etat riverain et la longueur de son littoral mesurée suivant la direction générale de celui-ci, compte tenu à cette fin des effets actuels ou éventuels de toute autre délimitation du plateau continental effectuée entre Etats limitrophes dans la même région.

Fait en anglais et en français, le texte anglais faisant foi, au palais de la Paix, à La Haye, le vingt février mil neuf cent soixante-neuf, en quatre exemplaires, dont l'un restera déposé aux archives de la Cour et dont les autres seront transmis respectivement au Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne, au Gouvernement du Royaume du Danemark et au Gouvernement du Royaume des Pays-Bas.

Le Président,

(Signé) J. L. BUSTAMANTE R.

Le Greffier,

(Signé) S. AQUARONE.

Sir Muhammad ZAFRULLA KHAN, juge, fait la déclaration suivante:

Je souscris à l'arrêt dans son intégralité mais voudrais ajouter les observations ci-après.

Le différend entre les Parties se ramène pour l'essentiel à ceci: le Danemark et les Pays-Bas soutiennent que la délimitation effectuée entre eux conformément à l'accord du 31 mars 1966 lie la République fédérale et que celle-ci est tenue d'accepter la situation ainsi créée, dans laquelle son plateau continental se trouverait limité au triangle formé par les lignes ABE et CDE de la carte 3. La République fédérale rejette catégoriquement cette thèse.

Or, non seulement l'article 6 de la Convention de Genève de 1958 n'est pas opposable à la République fédérale, mais la délimitation effectuée par l'accord du 31 mars 1966 ne procède pas des dispositions dudit article, puisque le Danemark et les Pays-Bas ne sont ni des Etats « dont les côtes se font face » au sens du premier paragraphe de cet article, ni des Etats « limitrophes » au sens du second paragraphe. La situation

second paragraph of that Article. The situation resulting from that delimitation, so far as it affects the Federal Republic is not, therefore, brought about by the application of the principle set out in either of the paragraphs of Article 6 of the Convention.

Had paragraph 2 of Article 6 been applicable to the delimitation of the continental shelf between the Parties to the dispute, a boundary line, determined by the application of the principle of equidistance, would have had to allow for the configuration of the coastline of the Federal Republic as a "special circumstance".

In the course of the oral pleadings the contention that the principle of equidistance *cum* special circumstances had crystallized into a rule of customary international law was not advanced on behalf of the two Kingdoms as an alternative to the claim that that principle was inherent in the very concept of the continental shelf. The Judgment has, in fairness, dealt with these two contentions as if they had been put forward in the alternative and were thus consistent with each other, and has rejected each of them on the merits. I am in agreement with the reasoning of the Judgment on both these points. But, I consider, it is worth mentioning that Counsel for the two Kingdoms summed up their position in regard to the effect of the 1958 Convention as follows:

“. . . They have not maintained that the Convention embodied already received rules of customary law in the sense that the Convention was merely declaratory of existing rules. Their position is rather that the doctrine of the coastal State's exclusive rights over the adjacent continental shelf was in process of formation between 1945 and 1958; that the State practice prior to 1958 showed fundamental variations in the nature and scope of the rights claimed; that, in consequence, in State practice the emerging doctrine was wholly lacking in any definition of these crucial elements as it was also of the legal régime applicable to the coastal State with respect to the continental shelf; that the process of the definition and consolidation of the emerging customary law took place through the work of the International Law Commission, the reaction of governments to that work and the proceedings of the Geneva Conference; that the emerging customary law, now become more defined, both as to the rights of the coastal State and the applicable régime, crystallized in the adoption of the Continental Shelf Convention by the Conference; and that the numerous signatures and ratifications of the Convention and the other State practice based on the principles set out in the Convention had the effect of consolidating those principles as customary law.”

If it were correct that the doctrine of the coastal State's exclusive rights over the adjacent continental shelf was in process of formation

créée par cette délimitation, dans les effets qu'elle a pour la République fédérale, n'est par conséquent pas due à l'application du principe énoncé dans l'un ou l'autre de ces deux paragraphes de l'article 6 de la Convention.

Le paragraphe 2 de l'article 6 eût-il été applicable à la délimitation du plateau continental entre les Parties que la ligne de délimitation déterminée par application du principe de l'équidistance aurait dû tenir compte de la configuration de la côte de la République fédérale comme d'une « circonstance spéciale ».

Au cours de la procédure orale, le Danemark et les Pays-Bas n'ont pas présenté la thèse suivant laquelle le principe « équidistance-circonstances spéciales » se serait cristallisé en une règle de droit international coutumier comme l'un des termes d'une alternative, l'autre étant que ce principe serait inhérent à la notion même de plateau continental. Dans son arrêt la Cour a cru devoir examiner ces deux thèses comme si elles avaient été présentées sous la forme d'une alternative et étaient par conséquent compatibles l'une avec l'autre, et la Cour a rejeté chacune d'elles au fond. Je souscris dans les deux cas au raisonnement de l'arrêt. Mais je crois utile de signaler que l'agent du Danemark et des Pays-Bas a résumé la position des deux gouvernements quant à l'effet de la Convention de 1958 de la façon suivante :

« [Les deux gouvernements] n'ont pas soutenu que la Convention consacrait des règles déjà reçues de droit coutumier en ce sens qu'elle était simplement déclaratoire des règles existantes. Ils estiment plutôt que la doctrine des droits exclusifs d'un Etat riverain sur le plateau continental adjacent se trouvait en voie de formation entre 1945 et 1958; que la pratique des Etats antérieure à 1958 témoignait de variations fondamentales quant à la nature et à la portée des droits revendiqués; qu'en conséquence, dans la pratique des Etats, la doctrine en voie de formation ne définissait nullement ces éléments essentiels pas plus qu'elle ne définissait le régime juridique applicable aux Etats riverains en ce qui concerne le plateau continental; que la définition et la consolidation du droit coutumier en voie de formation s'étaient effectuées grâce aux travaux de la Commission du droit international, aux réactions des gouvernements devant l'œuvre de la Commission et aux débats de la conférence de Genève; que ce droit coutumier en formation, désormais plus précis sur la double question des droits des Etats riverains et du régime applicable, s'est cristallisé du fait de l'adoption de la Convention sur le plateau continental par la conférence; et que les nombreuses signatures et ratifications recueillies par la Convention, ainsi que la pratique des Etats s'inspirant des principes énoncés dans la Convention, ont eu pour effet de consolider ces principes en tant que droit coutumier. »

Si l'on admet que la doctrine des droits exclusifs de l'Etat riverain sur le plateau continental adjacent à sa côte était en voie de formation entre

between 1945 and 1958 and that in State practice prior to 1958 it was wholly lacking in any definition of crucial elements as it was also of the legal régime applicable to the coastal State with respect to the continental shelf, then it would seem to follow conclusively that the principle of equidistance was not inherent in the concept of the continental shelf.

Judge BENGZON makes the following declaration:

I regret my inability to concur with the main conclusions of the majority of the Court. I agree with my colleagues who maintain the view that Article 6 of the Geneva Convention is the applicable international law and that as between these Parties equidistance is the rule for delimitation, which rule may even be derived from the general principles of law.

President BUSTAMANTE Y RIVERO, Judges JESSUP, PADILLA NERVO and AMMOUN append Separate Opinions to the Judgment of the Court.

Vice-President KORETSKY, Judges TANAKA, MORELLI, LACHS and Judge *ad hoc* SØRENSEN append Dissenting Opinions to the Judgment of the Court.

(Initialed) J. L. B.-R.

(Initialed) S. A.

1945 et 1958 et que la pratique des Etats antérieure à 1958 ne fournissait aucune définition, ni de certains éléments essentiels ni du régime juridique applicable à l'Etat riverain en ce qui concerne le plateau continental, on doit, semble-t-il, en tirer la conclusion que le principe de l'équidistance n'était pas inhérent à la notion de plateau continental.

M. BENGZON, juge, fait la déclaration suivante:

Je regrette de ne pouvoir souscrire aux conclusions principales émises par la majorité de la Cour. Je suis d'accord avec ceux de mes collègues qui soutiennent que l'article 6 de la Convention de Genève constitue le droit international applicable et qu'entre les Parties la règle de délimitation est l'équidistance, cette règle pouvant même être déduite des principes généraux de droit.

M. BUSTAMANTE Y RIVERO, Président, MM. JESSUP, PADILLA NERVO et AMMOUN, juges, joignent à l'arrêt les exposés de leur opinion individuelle.

M. KORETSKY, Vice-Président, MM. TANAKA, MORELLI, LACHS, juges, et M. SØRENSEN, juge *ad hoc*, joignent à l'arrêt les exposés de leur opinion dissidente.

(Paraphé) J. L. B.-R.

(Paraphé) S. A.